

ACTUALITÉS
Les collèges
font peau neuve

REPORTAGE
Les secrets de
Manufrance

DOSSIER

**Découvrez
L'Estival de la Bâtie**

Agnès Jaoui,
le 11 juillet
à Veauche

Dossier | 3-19

L'Estival de la Bâtie, L'Estival de vos envies

Quand l'Été musical et les Nuits de la Bâtie ne font plus qu'un...
Festival « deux en un », L'Estival de la Bâtie met à l'honneur musique, danse, théâtre et cirque dans toute la Loire, du 1^{er} au 31 juillet. Découvrez son programme, ses tarifs, ses artistes, ses secrets... avant le 1^{er} juillet !



En supplément de ce magazine



Sortir
Votre agenda
des sorties

Directeur de la publication : Bernard Bonne, Président du Conseil général de la Loire • Rédactrice en chef: Carine Bar • Crédits photos: Fabrice Roure, Élodie Pilon, Philippe Rony, Frédéric Chambert, Direction du Tourisme, ADRT 42 – Gilles Lebois, Olivier Houeix, Laure Barbosa, Instant Pluriel, Cie M. Delente, GVV, Patrick Swirc, CG42, Jean Bernard, PHF, Trianon Palace Versailles, Courriers Rhodaniens, DR • Rédaction: direction de la Communication • Conception, réalisation: **SPHÈRE PUBLIQUE** agence@spherepublique.com • Impression: Imaye Graphic • Diffusion: La Poste • Tirage: 330 000 ex. • Dépôt légal: 3^e trimestre 2011 • Conseil général de la Loire: Hôtel du Département, 2, rue Charles de Gaulle 42022 Saint-Étienne Cedex 1

Site internet: www.loire.fr
Tél: 04 77 48 42 42

Loire
magazine

Conseil général
LOIRE
EN RHÔNE-ALPES

Le papier utilisé pour ce magazine est issu de forêts certifiées PEFC et gérées durablement.

4-7 En bref et en images

Le Conseil général de la Loire...



8-9 24 heures avec...

L'ange gardien
de Pommiers



10-12 Actualités

- Les collèges de la Loire font peau neuve
- Résidence Marguerite : pour vivre chez soi plus longtemps



20-23 Reportage

- Pompiers Humanitaires Français : les sauveteurs de l'extrême
- Manufrance : des archives bavardes...



24-25 Industrie

Quand la santé va,
tout va !



26 Tourisme

Les Villages de caractère s'animent



27 À vos papilles

Un homme, un produit, une recette



28-29 Expression des élus

30-31 Portrait

2011, un bon cru
pour Benjamin Roffet





Bernard Bonne,
Président du Conseil général
de la Loire

La culture en partage

Avec l'été revient la saison des festivals. Et cette année encore la Bâtie d'Urfé offrira son cadre prestigieux à un « Estival » renouvelé.

De grands noms du théâtre, de la danse, de la musique se produiront dans ce château Renaissance et ses jardins.

Ainsi que dans un grand nombre de communes du département. Et ceci pendant tout le mois de juillet.

Le Conseil général par cette exceptionnelle affiche entend montrer son engagement aux côtés des arts vivants et des arts de la scène.

Un engagement pour la culture qui se traduit par son soutien aussi bien au patrimoine, qu'aux écoles de musique, aux troupes de danse ou de théâtre, aux cinémas, aux expositions, aux cirques.

La culture pour le département de la Loire est une volonté forte.

Une culture à offrir en partage à tous.

Je souhaite que chacun prenne beaucoup de plaisir à cette nouvelle saison.

Bon festival à tous.



En images



Clocher de l'église de Saint-Romain-la-Motte

30 avril 2011

Huguette Burelier, Conseiller général du canton de Saint-Just-en-Chevalet, profite de l'inauguration pour admirer la vue du haut du clocher.



École communale de Pommiers

7 mai 2011

Le Président Bernard Bonne et André Cellier, Vice-Président du Conseil général, inaugurent l'école de Pommiers réhabilitée, en présence de Joël Mathurin, Sous-Préfet de Roanne, Jean-Claude Frécon, Sénateur et Blanche Lamotte, Maire de Pommiers.



Les Iléades à Montrond-les-Bains

12 mai 2011

Paul Salen, 1^{er} Vice-Président du Conseil général, participe à la présentation du projet intitulé « Travaillons ensemble, réussissons ensemble dans l'univers de l'eau ». Il est aux côtés de Jean Munster, Claude Giraud, Maire de Montrond-les-Bains et Pierre Soubelet, Préfet de la Loire.

CHASSE

11 800 chasseurs ligériens

La fronde du monde agricole, l'introduction du cerf dans la Loire d'ici fin 2011, les États généraux de la chasse en France, les dates d'ouverture et de clôture de la chasse... Ces sujets ont tous été abordés lors de l'assemblée générale des chasseurs de la Loire le 16 avril dernier.

L'occasion de rappeler que la Loire compte 11 800 chasseurs répartis dans 1 200 associations. Chaque année, 300 nouveaux candidats passent leur permis de chasse. Le Conseil général est partenaire de la Fédération départementale des chasseurs de la Loire pour préserver et valoriser les espaces naturels.



► Bernard Bonne, Président du Conseil général, a participé à l'assemblée générale de la Fédération départementale des chasseurs au Flore, à Saint-Étienne.

TOURISME

Ne passez pas à côté du Passdécouverte



Petit guide gratuit, le Passdécouverte vous emmène à la découverte de sites patrimoniaux, de nature et de loisirs dans toute la Loire. Musée d'Art Moderne, Parc Pilat'Venture de Pélussin ou encore l'abbaye bénédictine de Charlieu... Avec le Passdécouverte, vous bénéficiez de tarifs préférentiels

et d'entrées gratuites. Que vous soyez ligérien, touriste ou simplement de passage, vous pouvez en profiter. Il est nominatif et d'une durée d'un an. Pour les petits, un guide spécial enfant est prévu.

Le Passdécouverte est disponible dans tous les sites partenaires, les offices de tourisme et syndicats d'initiative de la Loire et l'Espace 42 à Saint-Étienne. Le guide est également téléchargeable sur www.loiretourisme.com.

Retrouvez plus d'informations sur le Passdécouverte et la liste de tous les sites partenaires sur www.loiredécouverte.com.

BUDGET

Les associations soutenues par le Conseil général

Sport, social, tourisme, culture, économie... Le Conseil général a attribué fin mai les subventions aux associations ligériennes. « Dans un contexte économique difficile, nous avons dû arbitrer. On doit se poser la question des priorités », a souligné le Président Bernard Bonne.

Lors de cette séance, le Président a abordé le problème de la sécheresse annoncée. Bernard Bonne a indiqué anticiper cette possibilité : « Elle est annoncée comme pire qu'en 1976. Certains agriculteurs risquent d'avoir besoin de soutien financier. Nous nous engageons à leur apporter une aide rapide. »

ROUTES

Le projet de l'A 45 relancé



Paul Salen a représenté le Conseil général lors de ce débat organisé par la Fédération Nationale des Transports Routiers Loire (FNTR 42) et la Fédération Nationale des Transports de Voyageurs Loire (FNTV 42).

« **L**'A 45 est une nécessité », a rappelé Paul Salen, 1^{er} Vice-Président du Conseil général, lors du débat organisé le 15 avril à la Cité des Entreprises à Saint-Étienne, sur le thème : infrastructures et mobilité. Rassemblés pour l'occasion, les représentants du Conseil général, de la Préfecture,

de la Région, du MEDEF, de la CCI Saint-Étienne – Montbrison et des associations de voyageurs et de transports, souhaitent que l'appel d'offres de l'A 45 soit lancé dans les six mois. Cette rencontre a également permis d'évoquer l'A 89, l'A 47, la RN 88, le contournement ouest de Saint-Étienne, une taxe poids lourds...

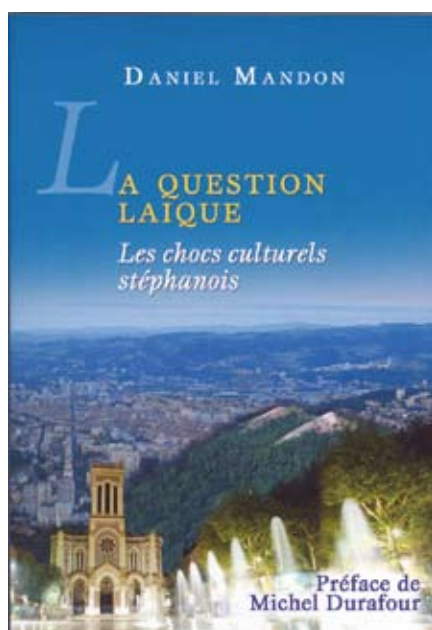
SOCIOLOGIE

La question laïque, les chocs culturels stéphanois

de Daniel Mandon

Vous avez lu *La question identitaire territoriale* ? *La question sociale* ? Vous devez alors lire *La question laïque* !

Pour le dernier ouvrage de sa trilogie, Daniel Mandon se veut « observateur participant ». La question laïque est pour l'auteur à la fois sérieuse et nécessaire. Elle participe à l'équilibre social d'une société entre conflits sociaux et chocs culturels. Ce troisième livre clôt une trilogie consacrée à la métamorphose du bassin stéphanois.



Éditions TV and CO / 17 euros.

En images



Banque alimentaire de la Loire

17 mai 2011

Solange Berlier, Vice-Présidente du Conseil général, participe à la journée porte ouverte de la Banque alimentaire de la Loire.



Rénovation du quartier Jacquard

20 mai 2011

Paul Celle, Vice-Président du Conseil général chargé du logement, participe au lancement de l'opération d'amélioration de l'habitat du quartier Jacquard à Saint-Étienne. Une opération menée par l'ÉPASE (Établissement public d'aménagement de Saint-Étienne), en partenariat notamment avec le Conseil général.



TGV Paris-Orléans-Lyon

20 mai 2011

Georges Ziegler, Vice-Président du Conseil général, participe à la table ronde « Le TGV Paris-Orléans-Lyon à l'heure des choix », organisée par l'association TGV Grand Centre Auvergne au Scarabée de Riorges.

MAISON DÉPARTEMENTALE DU LOGEMENT

Deux nouvelles permanences



Vous souhaitez réaliser des travaux d'économies d'énergie dans votre logement ? Vous voulez connaître les aides auxquelles vous avez droit ? Vous avez besoin de conseils ? Deux associations sont

désormais à votre disposition à la Maison Départementale du Logement :
- L'ANAH, Agence nationale de l'habitat : les premiers et troisièmes mardis de chaque mois, le matin.
- HELIOSE, espace info énergies Loire : les premiers mercredis de chaque mois, toute la journée. La Maison Départementale du Logement

est un lieu d'accueil, d'informations et d'orientation en matière de logement, pour tous les Ligériens.

La Maison Départementale du Logement vous accueille du lundi au vendredi, de 9 h à 13 h, 20 rue Balay à Saint-Étienne. Tél.: 04 77 59 96 50 Email: maisondulogement@cg42.fr

Plus d'infos sur www.loire.fr/logement

NATURE

C'est l'été à Chalmazel



Le parc acrobatique forestier des Écureuils est ouvert tout l'été.

Le soleil brille et les envies de balade surgissent. Profitez-en : venez prendre un bol d'air à Chalmazel ! Parcours de randonnées pédestres ou VTT, bikepark, parc acrobatique forestier des Écureuils, étangs de pêche... La station de Chalmazel vous accueille tout l'été.

Pour tout savoir sur la station, horaires, tarifs, activités, hébergement... Connectez-vous à www.loire-chalmazel.fr, sur votre mobile www.loire-mobile.fr, ou contactez l'Agence départementale de développement touristique au 04 77 43 59 14.

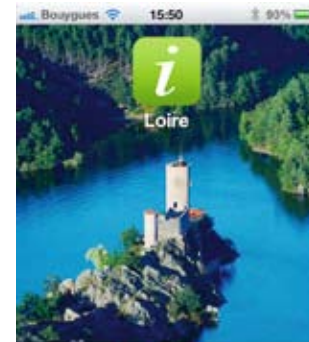
ILOIRE

L'application incontournable du tourisme en Loire



L'Agence de Développement et de Réservation Touristique Loire a lancé l'application iLoire sur iPhone et iPod Touch. Elle permet de trouver les hébergements, restaurants, sites touristiques, activités de loisirs, dégustation... en géo-localisation sur toute la Loire. Le fonctionnement est simple : le téléphone vous localise et vous présente l'offre la plus proche.

Vous avez ensuite la possibilité de réserver tout de suite, de consulter le site internet qui vous intéresse, d'avoir accès à des photos ou directement au téléphone de votre interlocuteur.



Pour vos prochaines découvertes ou votre prochain séjour en Loire, téléchargez gratuitement iLoire, disponible dans l'App Store.

TIL DÉCOUVERTE

Cet été, cinq destinations pour prendre l'air

Tous les dimanches du 29 mai au 25 septembre, le TIL vous emmène découvrir les richesses de la nature ligérienne. Pour 2 euros seulement, partez en famille ou entre amis profiter de ces espaces magnifiques. Vous pouvez même emmener votre vélo gratuitement. Quatre lignes TIL découverte ont été ajoutées à celle entre Lyon et le Parc du Pilat, qui a connu un grand succès en 2010 :

- Saint-Étienne – Parc du Pilat,
- Saint-Étienne – Monts du Forez,

- Montbrison – Monts du Forez,
- Roanne – Charlieu – Briennon.

À noter, la Maison du tourisme du Pilat propose aux voyageurs un programme de sorties accompagnées : randonnées pédestres, descente en VTT, trottinettes tout terrain, via ferrata... Toutes les infos sur www.pilat-tourisme.fr et au 04 74 87 52 00.

Retrouvez toutes les infos et horaires du TIL découverte sur www.loire.fr/til



► Les voyageurs embarquent à bord de ce car à destination du Parc du Pilat.

TRANSPORT FERROVIAIRE

Plus de 380 000 euros pour améliorer l'accessibilité en gare de Châteaureux



► Les jours de pointe, jusqu'à 9 000 voyageurs empruntent la gare de Saint-Étienne Châteaureux.

Pour accueillir ses 6 600 voyageurs quotidiens, la gare de Châteaureux a fait peau neuve. D'importants travaux de réfection de la « salle des pas perdus » ont été entrepris pour réaménager cet espace. Simultanément, des travaux d'accessibilité aux quais pour les personnes à mobilité réduite ont été effectués. Ils ont notamment permis :

- d'installer un ascenseur sur chacun des trois quais,

- de créer une trémie d'escalier supplémentaire sur le quai 3,
- de rénover le passage souterrain,
- de poser une signalisation podotactile pour les non-voyants.

Après la première vague de travaux entreprise en 2005, avec la création du centre escale et de l'espace accueil, suivie en 2007 par la réalisation du nouvel espace de vente, cette troisième et dernière étape clôt ce cycle de rénovation

de la gare. Cette opération, soutenue à hauteur de 382 198 euros par le Conseil général, s'inscrit dans le Contrat de projets État-Région 2007-2013. Il a pour objectif de développer des services rapides, directs et performants entre Saint-Étienne et Lyon.

Dix opérations ont été retenues, pour une participation totale de 6,1 millions d'euros du Conseil général de la Loire.

ROUTES

Fin des travaux pour la bretelle A 72/Saint-Galmier – Veauche

La bretelle qui relie l'A 72 à la RD 100, dans le sens Saint-Étienne-Andrézieux, est fin prête. Dès l'accord des services de l'État, les

automobilistes pourront emprunter cette nouvelle voie en direction de Veauche et Saint-Galmier. Longue de 800 mètres, elle leur permettra d'éviter le rond-

point de la Gouyonnière, qui dessert également Saint-Just-Saint-Rambert : une solution pour désengorger cette sortie très fréquentée.



Prêts pour une visite guidée ? Jérôme Paillason vous fait (re)vivre l'histoire des moines bénédictins.

8

L'ange gardien de Pommiers

Loin du tumulte de la ville, de ses commerces et de ses boîtes de nuit, l'imposant monastère, où jadis vivaient des moines, se dresse sur la colline de Pommiers. Un bel endroit paisible à l'écart de la civilisation. Qu'est-ce qui a attiré Jérôme Paillason, un jeune homme calme et pondéré, dans ce lieu si isolé ?

Étrange... Et pourtant ! Jérôme est posé, discret. Peut-être un peu timide... mais quand il parle du prieuré, rien ne peut l'arrêter. Jérôme est imprégné d'histoire et en particulier de l'histoire des moines bénédictins. « J'ai compris que j'aimais cette matière dès

l'école primaire. Je l'ai étudiée cinq ans à la faculté. Je me suis ensuite spécialisé dans les métiers du patrimoine. » À travers ses mots passionnés, les moines reprennent vie : « J'explique aux visiteurs leur quotidien. » Jérôme est le guide référent du prieuré. Il en est également le gardien.

7 h 55 Jérôme Paillason sort de chez lui. Il loge sur place... Plus précisément sur la place ! « C'est un avantage de vivre sur son lieu de travail », confie-t-il. Il désactive la « capricieuse » alarme : « La première nuit où je suis arrivé, elle

a sonné aux alentours de 3 heures du matin... Un insecte a dû la déclencher. » Dix clés en main, Jérôme fait le tour des serrures.

9 h 55 Jérôme ouvre le bureau d'accueil qui sert également de boutique. Ordinateur en marche, la gestion administrative peut démarrer. Les visiteurs, eux, commencent à s'approcher.

10 h Le gardien se prépare aux visites... « *Cela me prend une partie importante de mon temps* », admet-il. De plus, « *J'aime agrémenter ma vie* ». Ah oui ! Dans un tel lieu ? Derrière cette réplique, il veut parler de connaissances architecturales, archéologiques ou encore historiques... « *Mes journées sont toujours diversifiées* », ajoute-t-il.

10 h 30 Jérôme embarque les visiteurs dans l'histoire du monastère. Commentaires, anecdotes... « *J'aime rendre l'histoire et les lieux vivants*. » Avant d'être embauché par le Conseil général, ce passionné ne connaissait pas Pommiers. « *La première fois que je l'ai vu, j'ai été conquis*. »

11 h Direction les sous-sols : réfectoire et salle capitulaire, tours fortifiées... Aménagé au XI^e siècle, « *le réfectoire est peut-être le lieu que j'apprécie le plus... Ses vieilles pierres lui donnent un côté intimiste*. »

11 h 30 Le cloître du XIV^e siècle, les charpentes uniques « *qui font penser à la coque d'un bateau* » et le logis du prieur du XVI^e siècle... « *Lors des visites, j'apprécie autant de traverser différentes époques suivant les lieux que les échanges entre plusieurs générations*. »

12 h L'église du XII^e siècle et ses voûtes en pierres... Son acoustique est unique en France : « *Nous avons ici des vases acoustiques. Ce sont 29 pots en terre cuite installés dans l'épaisseur de la voûte. Les moines les ont positionnés pour améliorer le son*



► Exceptionnelles et rares charpentes des XV^e et XVIII^e siècles visibles dans la Loire.

lors des offices. Leurs prières devaient être à la hauteur de Dieu... » Des concerts ont lieu deux fois par mois dans l'église. Organisées par le Conseil général, les « Musiques à Pommiers » ont fasciné Jérôme. « *Cette facette musicale du poste m'a également séduit*. »

16 h Jérôme travaille sur les expositions, animations ou concerts... Aujourd'hui, il réfléchit aux futures Journées Européennes du Patrimoine. « *Il y a beaucoup de travail de préparation* », commente-t-il. Au bonheur des visiteurs...

18 h Avant la fermeture du site, Jérôme croise Jean Putet, ancien gardien du prieuré pendant 35 ans ! « *Il bichonne les roses des jardins du cloître. Il vient me rendre visite tous les jours et me raconte anecdotes et secrets du site* ». Chuuut !

19 h Clés en main, Jérôme ferme les pièces du monastère. « *J'aime la beauté des lieux, le calme et la campagne. Du cloître, quand je ferme le soir, je regarde le coucher du soleil. J'ai une vue magnifique sur le clocher et cela me donne du baume au cœur. À cet instant, je suis un homme heureux*. »

Peggy Chabanole

LE PRIEURÉ EN CHIFFRES



- **1991**, date d'ouverture du monastère au public.
- **5** guides, dont Jérôme Paillason, guide référent.
- **45** pièces.
- **9 220** visiteurs en 2010.

LE SITE EST OUVERT AU PUBLIC...

- Du 1^{er} avril au 30 septembre tous les jours.
 - D'octobre à mars, les week-ends.
- Plus d'infos sur www.loire.fr/pommiers

→ ÉDUCATION

Les collèges font peau neuve



Le Conseil général profite de la période estivale et des vacances scolaires pour réaménager les collèges de la Loire. Un nouveau collège est en construction (Veauche), 11 établissements publics font l'objet de travaux et des consultations sont en cours pour deux bâtiments. Gros plan sur ces chantiers au service des jeunes Ligériens.

Émilie Couturier

3 **COLLÈGE LOUISE MICHEL À RIVE-DE-GIER**
Rénovation de la demi-pension
 Coût de l'opération : 628 000 euros

Livraison : Noël 2011

4 **COLLÈGE LES BRUNEAUX À FIRMINY**
Réfection de la loge et motorisation du portail
 Coût de l'opération : 170 000 euros

Livraison : Toussaint 2011

1 **COLLÈGE JACQUES PRÉVERT À ANDRÉZIEUX-BOUTHÉON**
Extension du préau
 Coût de l'opération : 220 000 euros

Livraison : Toussaint 2011

5 **COLLÈGE WALDECK ROUSSEAU À FIRMINY**
Extension du CDI et restructuration de la vie scolaire
 Coût de l'opération : 860 000 euros

Livraison : Noël 2012

2 **COLLÈGE JACQUES BREL À CHAZELLES-SUR-LYON**
Raccordement du collège sur le réseau de chaleur du lycée
 Coût de l'opération : 120 000 euros

Livraison : Toussaint 2011

6 **COLLÈGE MARIO MEUNIER À MONTBRISON**
Rénovation du plateau sportif, des cours et du bloc sanitaire extérieur
 Coût de l'opération : 980 000 euros

Livraison : sept. 2011



Travaux de gros entretien

Consultation des entreprises en cours

- 7** **COLLÈGE JULES VALLÈS À LA RICAMARIE**
Mise en sécurité de l'établissement
et réfection des salles de sciences
 Coût de l'opération : 750 000 euros



Livraison :
Toussaint 2012

- 11** **COLLÈGE PUIITS DE LA LOIRE**
À SAINT-ÉTIENNE
Réfection des façades
 Coût de l'opération : 450 000 euros



Livraison :
sept. 2011

- 8** **COLLÈGE LES ÉTINES AU COTEAU**
Rénovation de la demi-pension et
mise en accessibilité du collège
 Coût de l'opération : 2,8 millions d'euros



Livraison :
fin 2012

- 12** **COLLÈGE JULES VALLÈS**
À SAINT-ÉTIENNE
Réfection du chauffage
 Coût de l'opération : 975 000 euros



Livraison :
été 2012

- 9** **COLLÈGE FRANÇOIS TRUFFAUT**
À RIVE-DE-GIER
Restructuration du collège
 Coût de l'opération : 5,03 millions d'euros
 Début des travaux : été 2009



Livraison :
déc. 2011

- 13** **COLLÈGE PIERRE ET MARIE CURIE**
À LA TALAUDIÈRE
Rénovation du bâtiment demi-pension
 Coût de l'opération : 2,9 millions d'euros



Livraison :
fév. 2012

- 10** **COLLÈGE CLAUDE FAURIEL**
À SAINT-ÉTIENNE
Création d'un escalier extérieur pour
déplacement d'une issue de secours
 Coût de l'opération : 135 000 euros



Livraison :
sept. 2011

- 14** **COLLÈGE DE VEAUCHE**
Construction du collège
 Coût de l'opération : 15,5 millions d'euros



Livraison :
sept. 2012

Gilles ARTIGUES

Vice-Président
chargé de
l'Éducation



« Veiller à la sécurité des élèves »

Loire Magazine: Pourquoi le Conseil général engage-t-il des travaux dans les collèges de la Loire?

Gilles Artigues: L'aménagement des collèges est une compétence obligatoire des Conseils généraux depuis 1986. Nous consacrons, cette année, plus de 12 millions d'euros aux travaux dans les collèges publics.

Loire Magazine: Quelles sont vos priorités?

Gilles Artigues: Nous portons un soin particulier à la sécurité des élèves dans plusieurs domaines: alimentaire, sécurité incendie ou lutte contre les intrusions. Nous veillons également au maintien aux normes des bâtiments, à leur entretien ainsi qu'à leur accessibilité en introduisant, lorsque c'est possible, le développement durable (chaudières à condensation, isolation thermique renforcée, réutilisation des eaux de toiture). Enfin, nous faisons régulièrement évoluer les espaces pédagogiques.

Loire Magazine: Pour vous quel est le grand chantier du moment?

Gilles Artigues: La construction du 50^e collège public de la Loire: celui de Veauche. Il ouvrira à la rentrée 2012 avec une capacité d'accueil de 700 élèves.

→ SENIORS

Résidence Marguerite Pour vivre chez soi plus longtemps

« Grâce à cette résidence, je peux continuer à vivre à Croizet-sur-Gand. » Marguerite Guillermin, 77 ans, est heureuse : depuis quelques mois, elle s'est installée dans son nouveau « chez elle ». Un appartement adapté aux personnes âgées de plus de 60 ans et/ou handicapées, dans la résidence qui porte le même nom qu'elle : Marguerite.



▶ Marguerite Guillermin bénéficie des services d'aide à la personne proposés par l'association Arcadia.

d'animation, une cuisine et une buanderie. Joseph Guillermin, fils de Marguerite, explique : « Ici, ma mère est vraiment chez elle, tout en étant encadrée et en sécurité. Nous pouvons venir la voir quand nous le souhaitons. »

Des prestations d'aide à la personne

À l'entrée dans la résidence, une évaluation des besoins de chaque locataire permet d'adapter les prestations. Selon le degré d'autonomie des personnes, une aide à domicile est assurée par du personnel qualifié. « Je bénéficie de trente heures par mois. Une personne vient tous les jours chez moi », raconte Marguerite. Arcadia propose également une télé-assistance avec une écoute 24 h/24, et des animations, une fois par semaine.

Une résidence tournée vers le futur

Panneaux solaires pour la production d'eau chaude, chauffage individuel au gaz avec chaudière à condensation, plancher chauffant... Les logements répondent au label Bâtiment Basse Consommation. Les espaces extérieurs sont ouverts au public : les élèves de l'école communale traversent la résidence, créant ainsi de la vie. Marguerite est l'une des premières locataires de la résidence. Elle attend avec impatience de connaître ses nouveaux voisins...

Sophie Tardy

VOUS ÊTES INTÉRESSÉ PAR CETTE RÉSIDENCE ?

Contactez Loire Habitat au Coteau :
04 77 42 34 42
contact@loirehabitat.fr

Paul GELLE

Vice-Président
chargé
du Logement,
Président de
Loire Habitat



Loire Magazine: Le Conseil général a-t-il apporté son soutien à ce projet?

Paul Celle: Nous voulons favoriser au maximum le maintien des personnes âgées dans leur logement. Le Conseil général a participé à hauteur de 12 200 euros pour l'adaptation des logements et de 5 270 euros pour les logements PLAI (prêt locatif aidé d'intégration).

Loire Magazine: Quel est l'intérêt d'un partenariat entre la commune et Loire Habitat ?

Paul Celle: Il offre une alternative à la maison de retraite. La commune veut pouvoir continuer à accueillir ses personnes âgées : Loire Habitat répond à ce besoin.

Loire Magazine: D'autres projets de ce type vont-ils voir le jour ?

Paul Celle: Oui, de nombreuses communes sollicitent Loire Habitat pour des projets similaires, en partenariat avec des associations offrant des services d'aide à la personne.

La résidence Marguerite a ouvert ses portes fin 2010 à Croizet-sur-Gand, pour favoriser le maintien à domicile des personnes âgées, tout en bénéficiant des services d'aide à la personne proposés par Arcadia. Un projet porté par Loire Habitat en partenariat avec la commune et soutenu par le Conseil général.

Une alliance entre proximité et sécurité

« Je souffre des bronches et j'ai besoin d'assistance au quotidien », explique Marguerite. C'est pourquoi elle s'est installée ici, dans le village dans lequel elle a toujours vécu.

La résidence Marguerite, ce sont neuf logements, tous de plain-pied : quatre T3 et cinq T2, donnant sur un petit jardin privatif. Chaque locataire vit dans un appartement aménagé par ses soins. Un espace commun propose une salle

| L'Estival de la Bâtie L'Estival de vos envies |



Quand l'Été musical et les Nuits de la Bâtie ne font plus qu'un... Festival « deux en un », L'Estival de la Bâtie met à l'honneur musique, danse, théâtre et cirque dans toute la Loire, du 1^{er} au 31 juillet. Découvrez son programme, ses tarifs, ses artistes, ses secrets... avant le 1^{er} juillet !



**André
CELLIER**

Vice-Président
chargé de
la Culture et
des Festivals

« L'Estival de la Bâtie, le meilleur des Nuits de la Bâtie et de l'Été musical... »

Loire Magazine: Cette année, le Conseil général propose un seul festival...

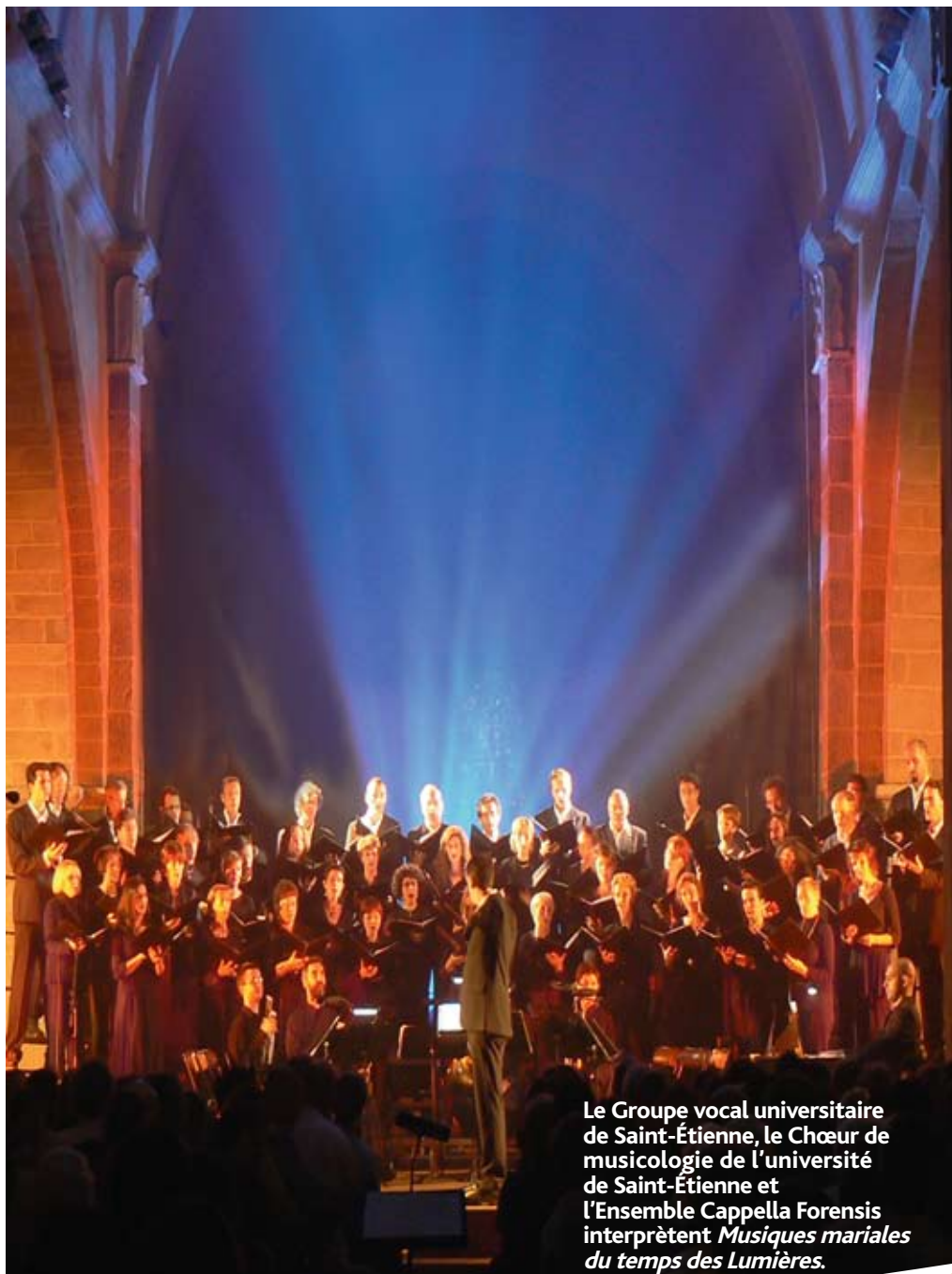
André Cellier: En effet, l'Été musical et les Nuits de la Bâtie fusionnent et deviennent ensemble l'Estival de la Bâtie.

Loire Magazine: Quel est le concept de ce nouveau festival?

André Cellier: L'Estival de la Bâtie est une manifestation pluridisciplinaire, ancrée au château de la Bâtie d'Urfé. Mais, comme l'Été musical, l'Estival de la Bâtie rayonne sur toute la Loire: une quinzaine de communes accueillera des spectacles.

Loire Magazine: À quel public s'adresse le festival?

André Cellier: Du spectacle jeune public aux animations patrimoniales, du théâtre au cirque burlesque, de la musique classique au tango... Il y en a pour tous les goûts, tous les âges. La volonté du Conseil général: proposer des spectacles de qualité, à des prix abordables pour tous.



Le Groupe vocal universitaire de Saint-Étienne, le Chœur de musicologie de l'université de Saint-Étienne et l'Ensemble Cappella Forensis interprètent *Musiques mariales du temps des Lumières*.

Repères

11 000 spectateurs en 2010 pour les festivals de l'Été musical et des Nuits de la Bâtie.

L'Estival de la Bâtie du 1^{er} au 31 juillet 2011 :

- **27** spectacles invités.
- **52** représentations.
- **14** lieux différents dans la Loire.

Les arts vivants à l'honneur dans toute la Loire

Les journées sont belles et les soirées longues et douces... Pourquoi ne pas en profiter pour sortir ? Du 1^{er} au 31 juillet, L'Estival de la Bâtie vous invite à découvrir l'art vivant dans toutes ses formes. Quatre semaines de programmation dans toute la Loire, pour animer votre été, au rythme de la culture.



► Au programme de L'Estival de la Bâtie (de gauche à droite) : *Mariana* par la Compagnie Maryse Delente, *Roméo et Juliette* par Malandain Ballet Biarritz et *Chopin, l'âme déchirée* par Jean-Philippe Collard et Patrick Poivre d'Arvor.

L'Estival de la Bâtie est ancré au château de la Bâtie d'Urfé. À partir de ce lieu magique, il va se déployer sur toute la Loire, pour offrir à tous des spectacles de qualité.

Des artistes de prestige

Patrick Poivre d'Arvor accompagné de Jean-Philippe Collard au piano, Bill Deraime, Malandain Ballet Biarritz, Agnès Jaoui, l'Ensemble vocal Accentus... Pendant tout le mois de juillet, la Loire accueille de grands artistes nationaux et internationaux. Les Ligériens ne sont pas en reste : l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire, la Maîtrise du Conseil général de la Loire, la Compagnie Maryse Delente... Tous sont là autour d'un maître mot : la création.

L'art vivant sous toutes ses formes

Plus de 50 représentations sont proposées dans toute la Loire. Une palette riche, qui met à l'honneur les arts vivants : art vocal classique, sacré et contemporain, musique du monde, jazz, blues, fanfare, chanson,

danse, théâtre, spectacle jeune public... Cette diversité traduit la volonté du Conseil général de séduire tous les publics, quels que soient leurs goûts, quel que soit leur âge. Et pourquoi ne pas en profiter pour découvrir de nouveaux genres ?

Une journée à la Bâtie d'Urfé

Le château de la Bâtie d'Urfé est l'écrin emblématique du festival : la cour d'honneur, la grange et les jardins sont spécialement aménagés pour l'occasion. Chaque week-end, L'Estival de la Bâtie vous invite à profiter davantage encore de la Bâtie.

Plusieurs spectacles sont programmés dans la même journée, pour tous les publics. Profitez-en pour suivre une visite guidée en fin d'après-midi ou une visite nocturne à 22 heures. L'après-midi, entre deux spectacles, flânez dans les jardins ou initiez-vous à l'œuvre de Félix Thiollier. Pour vous restaurer, « Le plaisir en équilibre », installé tout l'été à la Bâtie, vous propose de goûter une cuisine innovante et raffinée.

Quand la création rencontre le patrimoine

L'Estival de la Bâtie part en escapades et investit des lieux culturels et patrimoniaux dans toute la Loire. Une quinzaine de spectacles est donnée dans des églises, prieuré, château, abbaye... Des cadres prestigieux, souvent méconnus. Le festival vous propose une autre façon de découvrir ces lieux chargés d'histoire, qui font la richesse de la Loire. Laissez-vous aller au voyage... ■

Sophie Tardy



► Le restaurant de la Bâtie d'Urfé en début de soirée.

Lever de rideau sur l'Estival

Apprécier des œuvres inédites, des mises en scène de talent et de grands artistes... C'est magnifique un festival. Mais le monter, c'est tout un art. Derrière la sono, la lumière ou dans les loges, des techniciens aident à le faire briller. Organisateurs nés, ils sont à la fois à l'écoute des artistes, rigoureux, discrets, indispensables à la réussite du festival et passionnés. Mais qui sont-ils ? Que font-ils ?

CÔTÉ ORGANISATION

Laëtitia, le maillon central de l'équipe



« J'organise tout... De A à Z. Lorsque la programmation est fixée, aux alentours de Noël, je prends contact avec les artistes. Nous établissons les contrats. Je vérifie le

nombre d'artistes, les instruments à louer, les salles, les églises, les hôtels à réserver (en janvier), les restaurants, les transports (trains, avions...).

J'établis les plannings des chauffeurs qui vont chercher les artistes et leur équipe. Les productions me font également part de leurs exigences. Certains artistes ont des régimes spécifiques (sans gluten, végétarien...) ou des demandes originales. Mais dans l'ensemble, les artistes ne sont pas difficiles. Nous n'avons pas encore eu un "Prince" qui demande à ce que sa loge soit peinte en noire...

En parallèle, j'assure la gestion administrative (assurances, contrats...) en lien avec le service des affaires juridiques du Conseil

général. Je suis également l'interlocuteur central qui crée une cohésion dans l'équipe. » Et au moment de l'événement... « Je vais directement accueillir les artistes car je suis leur premier contact. »

Des craintes ? « Oui, les problèmes de transports, les pertes de bagages, les retards d'avion... j'ai toujours une appréhension. »

QUE PENSE LAËTITIA DE SON MÉTIER ?

« Il est très diversifié et passionnant. Il faut être rigoureux et très organisé. Quand les artistes sont là, que le spectacle commence, je savoure... »

CÔTÉ TECHNIQUE

Ils sont aux premières loges... pas pour profiter du spectacle, mais pour le faire fonctionner. Mise en lumière des régisseurs.

Pascal, régisseur des Escapades



Pascal part en repérage : églises et salles où les concerts auront lieu. Il présente les concerts aux techniciens et référents des lieux de représentation. « Certains prêtres nous défendent de toucher à l'autel, c'est un lieu sacré. Mais en général, cela se passe bien. »

Puis, il localise les branchements et l'électricité, vérifie les jauges. Il rend ensuite compte à la production des artistes programmés. « Je suis en contact avec les productions et je les mets en relation avec les prestataires s'il y en a. Je fais également le lien pour les loges. Certains groupes veulent du matériel spécial que je prépare. »

Le jour du concert. « J'accueille les groupes qui s'installent. Ils répètent. Ainsi, nous voyons s'il y a des choses qui ne vont pas. Il y a souvent des réglages à faire... » Après le concert, Pascal démonte la scène. Il est régisseur des festivals du Conseil général depuis cinq ans. « J'ai découvert un autre univers, la Loire sous un œil différent. Je rencontre des artistes que je prends plaisir à écouter. »

Philippe, régisseur à la Bâtie d'Urfé



« Contrairement à Pascal, dit Philippe, je n'ai pas de repérage à effectuer. Je possède une fiche technique avec les plans de la grange, des jardins, de la cour du château et des photos des lieux, que je transmets aux compagnies. »

Le théâtre est différent de la musique, les metteurs en scène et les éclairagistes viennent souvent visiter eux-mêmes les lieux.

Gros travail en amont. « Nous mettons environ vingt jours pour tout monter. »

« Malgré cela, le jour "j" nous ne sommes à l'abri de rien. Nous sommes en contact avec Météo France qui nous fournit un bulletin. Ce qui me stresse le plus, ce sont les intempéries. »

Un dernier mot Philippe ? « Les régisseurs aiment toujours garder une part de mystère... »

Confidences d'artistes

De Chopin à Shakespeare, de Berlioz à la danse... La musique et les mots enivrent les hommes depuis la nuit des temps. L'art, c'est aussi un besoin humain. Trois artistes, présents à L'Estival, se dévoilent.



◀ Jean-Philippe Collard

Pianiste du spectacle *Chopin, l'âme déchirée*

« Un beau mariage »

« Je suis issu d'une famille de musiciens amateurs et j'ai débuté très tôt le piano. J'ai été repéré jeune dans une audition. Jouer du piano est devenu mon activité première. Chopin est un peu le "camarade de jeu" des pianistes. Ce musicien suggère beaucoup d'émotions. C'était aussi un grand amoureux... Ses morceaux expriment toutes les étapes de l'amour. À savoir que ces moments sont intemporels. Dans le spectacle *Chopin*, l'âme déchirée, la poésie récitée par Patrick Poivre d'Arvor se fond à chaque note interprétée. La musique et les mots d'amour s'entremêlent. Patrick et moi sommes des amis d'enfance, les émotions sont d'autant plus faciles à faire passer. La musique et les mots, c'est comme l'amitié : cela fait un beau mariage. Ce festival est l'occasion pour moi de découvrir la Loire. À chaque représentation sur un lieu distinct, j'ai un ressenti différent, à l'étranger comme en France... »



◀ Thierry Malandain

Chorégraphe du spectacle *Roméo et Juliette*

« Retour aux sources... »

« Enfant, j'aimais monter des spectacles, j'ai commencé la danse à l'âge de neuf ans. J'ai passé trois concours, et pour chacun d'eux, j'ai reçu le premier prix. Je suis chorégraphe depuis vingt-cinq ans et directeur du Centre chorégraphique national – Ballet Biarritz depuis 1998. Et pourtant j'avais prévu de devenir décorateur ! C'est la partition d'Hector Berlioz qui m'a attiré pour ce spectacle. C'est la musique qui dresse les scènes, qui épouse le thème de *Roméo et Juliette*. Le ballet tourne beaucoup mais j'ai des affinités avec la région. Je suis restée six ans en résidence à Saint-Étienne... La Bâtie d'Urfé est un lieu superbe, propice aux spectacles. Quant au public ligérien, il est fidèle. »



◀ Éric Massé

Acteur et metteur en scène du spectacle *Macbeth*

« L'avocat des personnages »

« Je suis acteur avant d'être metteur en scène. J'ai été formé à la Comédie de Saint-Étienne et j'ai ensuite fondé la Compagnie des Lumas avec Angélique Clairand. Nous varions les lieux (appartements, cinéma, usines) et nous intégrons le public à nos espaces de jeu... C'est aussi notre particularité d'y mêler des jeux improvisés. J'ai choisi *Macbeth* de Shakespeare, à la traduction mordante et haute en couleur de Dorothée Zumstein, tout en créant un nouveau visage aux héros, un visage contemporain. Quelle que soit la pièce, j'ai ma devise : il faut toujours être "l'avocat des personnages". On ne doit jamais les condamner... Pour ce spectacle, enfants, acteurs, percussionnistes, slameur, chanteurs... des quatre coins du monde seront sur scène. Je suis heureux que cette pièce soit interprétée à la Bâtie d'Urfé. C'est un espace qui a une âme poétique, un charisme qui donnera une autre dimension au spectacle. »

Peggy Chabanole

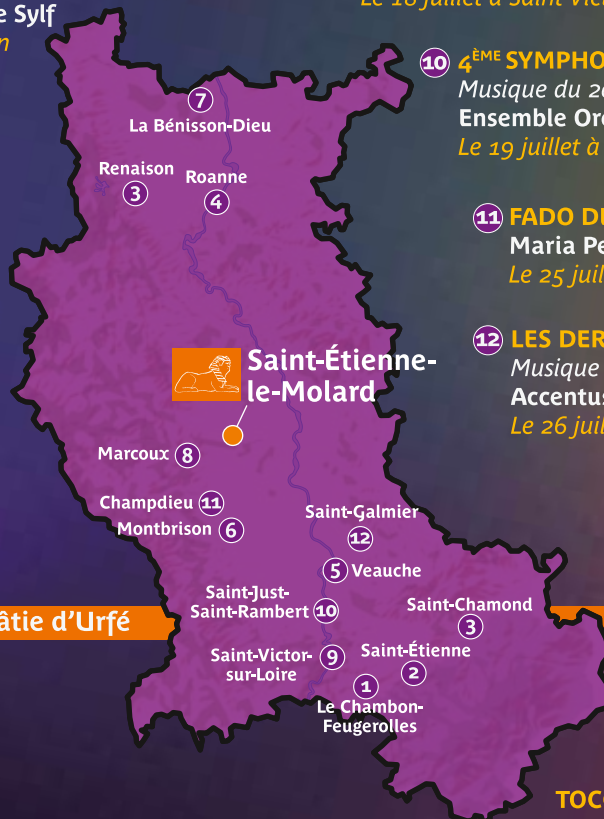


ESCAPADES

Spectacles se déroulant en dehors du château de la Bâtie d'Urfé



- 1 **CHOPIN, L'ÂME DÉCHIRÉE** - Spectacle musical
Jean-Philippe Collard et Patrick Poivre d'Arvor
Le 1^{er} juillet au Chambon-Feugerolles
- 2 **MUSIQUES MARIALES AU TEMPS DES LUMIÈRES** - Musique sacrée
Groupe Vocal Universitaire de Saint-Étienne, Chœur de musicologie de l'université de Saint-Étienne et Ensemble Cappella Forensis
Le 2 juillet à Saint-Étienne
- 3 **LA MESSE À L'ÉPOQUE CLASSIQUE** - Musique sacrée
Maîtrise du Conseil général de la Loire et Ensemble Sylf
Le 4 juillet à Saint-Chamond et le 5 juillet à Renaison
- 4 **JOSÉ LUIS BARRETO ET TANQUÍSIMO** - Tango
Le 6 juillet à Roanne
- 5 **DANS MON PAYS** - Musique d'Amérique latine
Agnès Jaoui y el Quintet Oficial
Le 11 juillet à Veauche
- 6 **MUSIQUE SACRÉE À MONTERRAT**
Musique sacrée
Maîtrise du Conseil général de la Loire et Maîtrise de la Perverie de Nantes
Le 12 juillet à Montbrison
- 7 **DIALOGUS** - Musique ancienne
Les Folies Françaises et Canticum Novum
Le 13 juillet à La Bénisson-Dieu
- 8 **NUIT DUKE ELLINGTON** - Jazz
Trio André Wentzo et Goutelas jazz band
Le 14 juillet à Marcoux
- 9 **NUIT DU BLUES** - Blues
Bill Deraime et Cisco Herzhaft
Le 18 juillet à Saint-Victor-sur-Loire
- 10 **4^{ÈME} SYMPHONIE DE MAHLER**
Musique du 20^{ème} siècle
Ensemble Orchestral Contemporain
Le 19 juillet à Saint-Just-Saint-Rambert
- 11 **FADO DE LISBONNE** - Fado
Maria Pereira
Le 25 juillet à Champdieu
- 12 **LES DERNIERS FEUX DU ROMANTISME**
Musique vocale
Accentus
Le 26 juillet à Saint-Galmier



CASTELADES

Spectacles se déroulant au château de la Bâtie d'Urfé



CIRCUIT D. VISITES GUIDÉES - Théâtre de rue
Delices Dada
Les 7, 8 et 9 juillet

UN ENDROIT OÙ ALLER - Théâtre
Travelling Théâtre
Les 7, 8 et 9 juillet

LA SYMPHONIE DU NOUVEAU MONDE - Musique symphonique
Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire
Les 7, 8 et 9 juillet

LETTRES D'AMOUR AUX FLEURS ET AU VENT - Théâtre
Compagnie Songes
Les 14, 15 et 16 juillet

MONSIEUR HOËL ET SES BONS TUYAUX - Musique jeune public
Compagnie Zic Zazou
Les 15 et 16 juillet

LE KIOSQUE... OU LA FANFARE OUBLIÉE - Spectacle musical
Compagnie Zic Zazou
Les 15 et 16 juillet

ROMÉO ET JULIETTE - Danse
Malandain Ballet Biarritz
Les 15 et 16 juillet

OURIKA, DE GORÉE AU PAYS DES LUMIÈRES - Marionnettes
Compagnie La Poursuite
Les 20, 21 et 22 juillet

TOCCATA - Cirque
Compagnie Cirque Hirsute
Les 20, 21 et 22 juillet

MACBETH - Théâtre
Compagnie des Lumas
Les 20, 21, 22 et 23 juillet

LA PETITE PLANÈTE D'ABRACADABRETTE - Conte musical
Marie Avez et Marie Garnier
Les 23 et 27 juillet

FIANCÉS EN HERBE ET CONDAMNÉS À VIE ! - Théâtre
Compagnie Le menteur volontaire
Les 23 et 27 juillet

MARIANA - Danse
Compagnie Maryse Delente
Le 27 juillet

CORBEAU VOLE LA LUMIÈRE - Théâtre d'ombres
Compagnie Scolopendre
Les 28, 29 et 30 juillet

ONCLE VANIA À LA CAMPAGNE - Théâtre de rue
Théâtre de l'Unité
Les 28, 29 et 30 juillet

L'Estival de la Bâtie



BILLETTERIE

• AU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA LOIRE :

- À l'Espace 42 et par téléphone au **04 77 49 90 20**, du lundi au vendredi, de 10h à 18h,
- Par Internet sur www.estivaldelabatie.fr ou billetterie@cg42.fr.

• AUX POINTS DE VENTE ESTIVAL DE LA BÂTIE :

- Fnac, Carrefour, Géant, par téléphone au 0 892 68 36 22 (0,34 € TTC / min) et sur www.fnac.com,
- Les offices de tourisme des villes accueillant les spectacles,
- Sur place, le soir même à l'accueil des spectacles, dans la limite des places disponibles.

Personnes à mobilité réduite :

pour un accueil adapté, renseignez-vous au 04 77 49 90 20.

TARIFS

SPECTACLES	PLEIN TARIF	TARIF RÉDUIT*
« Escapades » et spectacles dans la cour d'honneur du château de la Bâtie d'Urfé	16 €	11 €
Spectacles dans la grange et dans les jardins du château de la Bâtie d'Urfé	9 €	6 €
Circuit D., Lettres d'amour aux fleurs et au vent, Casquettes et limonaire	Gratuit	
Pass Estival	9 € par spectacle	
À partir de 3 spectacles et plus ou pour les adhérents des Amis de l'Été musical		

GRATUITÉ
pour les moins de 15 ans
pour tous les spectacles
sauf les spectacles
jeune public.

19

ABONNEMENT ET TARIF GROUPES : SUR DEMANDE.

* Tarif réduit scolaires, étudiants, demandeurs d'emploi, familles nombreuses, personnes à mobilité réduite, groupes à partir de 6 personnes, plus de 65 ans, bénéficiaires d'offres partenariales, détenteurs du passeport patrimoine, agents du Conseil général de la Loire, chorales et écoles de musique, parents d'élèves maïtrisiens (pour les concerts de la Maîtrise du Conseil général de la Loire) sur présentation de justificatifs. Chèques vacances et carte M'RA acceptés.



Informations et réservations : 04 77 49 90 20
www.estivaldelabatie.fr

Rejoignez-nous aussi sur notre page Facebook 

Pompiers Humanitaires Français Les sauveteurs de l'extrême

Tempêtes tropicales, séismes, tsunamis... Allo, les Pompiers Humanitaires Français (PHF)? L'association PHF, dont le siège est à Saint-Étienne, vole au secours des populations touchées par l'enfer des catastrophes. Outre sauver des vies, ces bénévoles apportent un soutien médical et leur expérience dans les pays à risques. Interview du Président, à cœur ouvert.

Loire Magazine: Quelles sont les principales missions de l'association ?

Capitaine Jérôme Giron: Nous agissons sur deux volets : l'urgence et le développement durable. Pour les missions d'urgence, nous passons par des réseaux spécialisés. Nous prenons contact avec le ministère des Affaires étrangères. Une cellule de crise se réunit et décide si nous partons ou pas. Nous étions d'ailleurs en pré-alerte pour le Japon...

Loire Magazine: Justement, pourquoi pas le Japon ?

Capitaine Jérôme Giron: Le Japon n'a pas souhaité solliciter l'aide internationale. Il s'agit d'une grande puissance, d'une population fière... Nous n'aidons pas un pays contre son gré. De plus, si nous étions partis, nous aurions été bloqués sans pouvoir atteindre les lieux sinistrés.

Loire Magazine: Vous avez volé à la rescousse des sinistrés haïtiens... Y êtes-vous retournés depuis la catastrophe ?

Capitaine Jérôme Giron: Bien sûr. Nous avons regagné l'île d'Haïti à plusieurs reprises (il y a deux ans et l'année dernière). D'une part, pour une aide médicale et logistique. D'autre part, pour la potabilisation de l'eau. Ils ne sont pas sortis de la crise...

Loire Magazine: Parlez-nous des missions de développement durable...

Capitaine Jérôme Giron: Nous développons des programmes d'assistance à des structures de sécurité civile ou de santé. Par exemple, des dispensaires, des casernes... Dernièrement, à Bamako au Mali, nous avons aidé à l'installation d'une pharmacie. À Madagascar, nous nous chargeons aussi de la potabilisation de



« D'une certaine manière, le Conseil général part en mission avec nous », confie le Capitaine Giron (ici au centre), Président de Pompiers Humanitaires Français (PHF). Le Conseil général soutient PHF (30 000 euros en 2010).

l'eau. Nous mettons en place des partenariats avec ces différents pays.

Loire Magazine: Vous apportez beaucoup à ces populations. Que vous donnent-elles en retour ?

Capitaine Jérôme Giron: Il y a échanges et transversalité. Par exemple, nous aidons

les Maliens pour une dotation initiale de médicaments. En retour, ils nous permettent de mieux connaître les maladies tropicales. Et puis, si j'ai le sentiment de donner "un coup de pouce", bien au-delà de cela, je ressors enrichi et grandi. Je vois très souvent des personnes partir en mission à l'étranger et revenir sous un autre jour. Elles se découvrent. Des valeurs humaines

s'affirment. Ce qui est marquant, ce sont ces transferts de valeurs.

Loire Magazine : Quels sont les souvenirs les plus forts ?

Capitaine Jérôme Giron : Encore une fois, les situations qui m'ont marqué ne sont pas les "sauvetages" proprement dits. C'est de voir les gens dans la difficulté se battre. Ils vous apportent une telle richesse humaine, une telle façon de vie !

Loire Magazine : C'est un rôle gratifiant...

Capitaine Jérôme Giron : Nous ne sommes pas des super héros ! Bien que nous ayons des métiers d'urgence, nous sommes tous préparés aux situations. Je remarque régulièrement de la frustration chez les hommes après leur mission. On me dit souvent "j'ai l'impression de n'en avoir pas assez fait". Il y a tant à faire... Mais des spécialistes nous préparent à cela. ■

Peggy Chabanole



▶ Les Pompiers Humanitaires Français sont déjà intervenus en Louisiane, en Indonésie, au Pérou, au Mexique, à Madagascar, à Haïti...

EN CHIFFRES

Les Pompiers Humanitaires Français, ce sont :

- 150 000 euros de budget (2010).
- 90 adhérents dont 23 femmes.
- 8 médecins, 15 infirmiers/ infirmières, 25 sapeurs-pompiers volontaires.
- 30 missions depuis 2005 dont 12 missions d'urgence.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Pompiers humanitaires français (PHF) a été fondé en 2005 et siège à Saint-Étienne. Une centaine d'adhérents bénévoles dont des professionnels en font partie : sapeurs-pompiers volontaires, infirmiers, chirurgiens, pharmaciens, mécaniciens, comptables... Un seul est salarié.

Vous souhaitez soutenir PHF ?

Appelez le 04 77 43 18 71 ou téléchargez le formulaire de don sur <http://www.pohf.org/>

TÉMOIGNAGE

Les femmes aussi !

Murielle, infirmière sapeur pompier professionnelle au SDIS 42, est membre de PHF depuis sa création. « Faire de l'urgence auprès des populations en difficulté ? Cela me paraissait une évidence. » Témoignage du courage féminin...



▶ Moment de tendresse à Haïti pour Murielle et une jeune victime.

« PHF est une association bénévole humaine, réactive, avec des personnes passionnées, passionnantes et spécialistes de l'urgence. De mon côté, j'aime donner de mon temps. Les médecins et les infirmiers sont aussi là pour soutenir les pompiers. Nous travaillons généralement en lien avec Médecins Sans Frontières.

Depuis 2005, je suis partie trois fois en mission à l'étranger : la première fois au Pérou suite à un tremblement de terre. Les autorités nous avaient affectés dans un village privé d'eau et d'électricité. Les principales pathologies étaient liées aux conditions de vies.

La seconde, en Indonésie, également suite à un séisme..

Enfin, à Haïti : une mission éprouvante. J'étais au bloc opératoire de post-amputation sous tente. Ce qu'il y a de plus marquant, ce sont ces gens qui arrivent seuls pour se faire soigner et qui repartent seuls, sans savoir où, sans familles et sans nourriture... Tout en gardant le sourire et sans aucune colère. Ils ne possèdent rien, mais ils sont tellement solidaires entre eux ! Après chaque mission, on rentre chez soi et on se trouve bien trop râleur et individualiste... »

Manufrance

Des archives bavardes...

La vie des Stéphanois est là, rangée dans des cartons ! Dans l'ancienne Manufacture d'Armes de Saint-Étienne (actuelle Cité du Design), une équipe d'archivistes trie le « vrac » Manufrance. À première vue, personne ne voudrait mettre son nez dans cet amas de « paperasse ». Pourtant, ces documents recèlent des trésors d'information sur la vie d'une entreprise, d'une population, de toute une époque. Retour en 1900, au temps où bon nombre de Stéphanois travaillent pour Manufrance....



► Les archivistes découvrent des trésors sur l'histoire et les histoires de Manufrance dans les cartons.

L'Hirondelle, le Simplex, le Robust... Des noms qui ont fait la réputation des produits estampillés Manufrance. Derrière cette renommée se cache une entreprise rondement menée. Découvrez en avant première les anecdotes recueillies au cours de l'opération de tri des archives Manufrance par les Archives départementales.

Un perfectionnisme poussé à l'extrême

Incroyable ! Savez-vous que la direction de Manufrance réalisait une fiche de

renseignements sur chaque employé ? Du motif de licenciement aux mœurs du salarié, tout est résumé en quelques lignes sur un bout de carton. Motif ? Le caractère irréprochable du personnel contribue à l'image de l'entreprise et des produits qu'elle vend. Dans le carnet d'Étienne Mimard, fondateur de Manufrance, on retrouve aussi des notes prises lors de son voyage aux États-Unis à l'occasion de l'exposition universelle de 1904 à Saint-Louis. Il mentionne la propreté des usines et l'élégance du personnel notamment féminin. Une circulaire

datée de 1930 rappelle, quant à elle, au personnel de quitter l'entreprise dans le calme, pour éviter des sorties aux allures de cours de récréation...

Une confiance à toute épreuve

« Ce qui est fait pour durer, s'achète par catalogue à Manufrance », voit-on inscrit en couverture du « Tarif-Album* » de 1979. L'idée est tellement ancrée dans les esprits, que lorsque le contenu d'un colis arrive cassé chez le client, celui-ci n'évoque pas la qualité du produit mais une livraison peu soignée. De même,

comment est-il possible qu'à la place de la machine à écrire commandée, l'acquéreur reçoive une machine à coudre ? Les correspondances retrouvées dans les archives du service juridique sont parfois troublantes. Ici, la lettre d'un client qui souhaite être remboursé car son fusil est défectueux : il a tenté de se suicider deux fois, sans succès.

Une stratégie efficace

L'entreprise accroît sa notoriété par des « coups de pub ». Dans les années 1910, le « Tarif-Album * » multiplie sa diffusion par dix en utilisant les registres des titulaires de permis de chasse. Dans les années 1970, Manufrance conclut un partenariat avec l'ASSE. L'équipe fera la « Une » du catalogue de 1973 avec les bicyclettes Hironde. Roger Rocher, Président de l'ASSE, présente alors ses « plus vifs remerciements pour l'attention aimable et généreuse de Manufrance, concrétisée par la remise de transistors radio ». Valéry Giscard d'Estaing, alors Président de la République, reçoit le tout premier fusil Carrega. D'autres noms viendront s'inscrire dans l'histoire de Manufrance comme celui de Raymond Poulidor. Il a été conseiller technique au département cycles à la fin des années 1970.

D'ici fin 2012, d'autres histoires et anecdotes devraient être découvertes. Affaire à suivre...

Catherine Dessagne

*Le Tarif-Album est le nom donné au catalogue Manufrance.

LES RENDEZ-VOUS MANUFRANCE

- **Exposition « Fournisseurs, vendeurs, parraineurs : ils travaillaient avec l'entreprise Manufrance (1885 – 1979) »** : du 23 mai au 23 septembre 2011, aux Archives départementales, 6 rue Barrouin à Saint-Étienne. www.loire-archives.fr. Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h.



- **Événement « Hier Manufrance, quels souvenirs ? »** : Lectures théâtralisées d'archives. Le 5 juillet à 18h30 à l'École supérieure de commerce de Saint-Etienne.



Iwan MAYET

Conseiller général
délégué chargé
des Archives
départementales



« Des archives historiquement intéressantes »

Loire Magazine : Depuis quand les Archives départementales travaillent-elles sur Manufrance ?

Iwan Mayet : Les Archives départementales ont récupéré les archives Manufrance en 1987. Elles font l'objet d'un inventaire depuis fin 2009. Un travail qui se poursuit jusqu'en 2012.

Loire Magazine : Comment envisagez-vous de valoriser ce patrimoine ?

Iwan Mayet : Il est difficile de se projeter dans une valorisation tant que le travail d'inventaire est en cours. Néanmoins, cette année, les musées et institutions de la région stéphanoise organisent des événements autour de l'histoire de Manufrance.

Loire Magazine : Quel est l'intérêt de les archiver ?

Iwan Mayet : Ces documents permettent de mesurer l'impact économique de l'entreprise pour la région stéphanoise mais également son importance au niveau national voire international. Ces archives ont un intérêt historique unique.

EN CHIFFRES

- **150 m³** soit **2 km** linéaires d'archives.
- **3 personnes** et **1 à 3** stagiaire(s).
- **Projet sur 3 ans.**
- **Archives de 1887 à 1985.**
- **20 ans** de factures.



Quand la santé va, tout va !

→ AURIS

Allô aimants bobos

Textile de santé, implants chirurgicaux, équipement hospitalier, biologie animale et végétale, recherche biomédicale... La Loire accueille plus d'une centaine d'entreprises spécialisées dans les technologies médicales.

Loire Magazine vous présente trois portraits d'entreprises, trois parcours...



Monique Vial, Co-Directrice d'Auris.

« **S**oulager tous, de tout... Mais sans faire de miracle ! » Telle est la réponse de Monique Vial à la question « À quoi servent les aimants ? »... Monique Vial (naturopathe) et son mari Claude Bourse (physicien) ont créé en 1996 la société Auris à Andrézieux-Bouthéon. Quinze ans après, ils sont leaders européens et proposent plus de 500 produits utilisant les vertus antalgiques, hydratantes et décontractantes des champs magnétiques.

La médecine douce dans l'air du temps

Il faut dire qu'Auris surfe sur la mode des médecines douces. « Tous les scandales liés aux médicaments prèchent pour notre paroisse, reconnaît Monique Vial. Et les mentalités évoluent... On veut entretenir son capital santé et plus seulement se soigner. » 95 % des ventes, Auris les fait en direct, via son site internet, la vente par correspondance ou l'une de ses quatre boutiques à Saint-Étienne, Lyon, Paris et Lille.

Torticolis, arthroses, migraines en ligne de mire

Le premier défi d'Auris est de lutter contre les idées reçues. « À un aimant, on demande 100 % de réussite dans 100 %

des cas, raconte Monique Vial. On n'est pas aussi exigeant avec les médicaments... Si ça ne marche pas, on essaie autre chose ! » Les clients qui essaient les aimants, les tentent « parce qu'il n'y a pas d'effets secondaires ». Aujourd'hui, le fichier clients d'Auris compte plus de 350 000 noms.

Des sous-traitants ligériens

La force de cette société est de concevoir entièrement ses produits, à partir d'aimants importés de Chine. Ceintures, coudières, casquettes, coussins... Les produits sont dessinés, tissés, tricotés, produits, testés dans la Loire. « C'est important et tellement plus simple ! ». Aujourd'hui, Auris travaille sur un kit piscine, un système de traitement magnétique qui permet d'utiliser moins de produits chimiques dans l'eau de baignade. ■

EN CHIFFRES

- 32 salariés.
- 350 000 clients.
- 500 produits référencés.
- 4,3 millions d'euros de chiffre d'affaires.



→ STEPHANIX

Les rayons X *made in Loire*

Depuis 1985, Stephanix dessine et fabrique à La Ricamarie et à Saint-Étienne des appareils de radiologie de trois types :

- les tables télécommandées pour des radiographies de la tête aux pieds,
- les salles os-poumons surtout utilisées aux urgences,
- les appareils mobiles déplaçables au chevet du patient.

Le corps sous toutes ses coutures

De par son histoire et ses différentes associations, l'entreprise s'est également tournée vers le négoce de l'imagerie de la femme avec des appareils de mammographie, de biopsie et d'ostéodensitométrie (pour la densité des os des femmes et prévenir des fractures).

Une concurrence mondiale, une spécificité ligérienne

« Nos concurrents, ce sont General Electric, Siemens, Philips, Toshiba, explique

Jean-Michel Artonne, Directeur général de Stephanix. *Ce sont des monstres par rapport à nous ! Mais nous sommes des pionniers et grâce à notre important bureau de recherche et développement, nous avons su innover et accompagner les besoins des clients... Résultat : nous proposons une gamme de solutions numériques la plus complète du marché. »*

Les pionniers du numérique

En 2000, une première mondiale est conçue dans les usines de La Ricamarie... « Nous avons été les premiers au monde à concevoir et installer une table télécommandée à capteur plan grand champ », explique fièrement Jean-Michel Artonne. Une avancée qui a permis aux radiologues d'entrer dans l'ère du numérique et de bénéficier de tous les atouts des nouvelles technologies (simulations 3D). Et parce qu'on est dans le monde médical, un monde qui réclame fiabilité et réactivité, Stephanix



▶ Jean-Michel Artonne, Directeur général de Stephanix.

assure la maintenance de ses produits dans tout l'Hexagone et la formation des distributeurs là où elle exporte (Afrique, Russie, Chine, Moyen Orient...).. ■

EN CHIFFRES

- 115 salariés.
- 250 000 à 350 000 euros : coût d'une table télécommandée.
- 40 millions d'euros de chiffre d'affaires.

→ EVOLUTIS

Au paradis des hanches, genoux et autres épaules...

Installée à Briennon depuis 1999, la société Evolutis fabrique des implants (prothèses) et des ancillaires (instruments permettant aux chirurgiens de poser les implants). Ses spécialités ? Les prothèses de hanches (12 000 vendues en 2010), de genoux et d'épaules.

Des besoins croissants

« Le marché des prothèses se porte bien, explique Gérard Pélisson, co-créateur et Directeur général d'Evolutis. Les implants ont une durée de vie, vingt ans pour les hanches par exemple. Et les patients vivent de plus en plus vieux... Il n'est plus rare de changer des prothèses pour cause d'usure ! » Le chiffre d'affaires d'Evolutis progresse de 15 à 20 % chaque année. « L'augmentation du coût des matières premières est inquiétante. Le prix du titane et

de l'Inox, nos matières principales, n'a cessé de progresser », complète le Directeur général.

De la conception à la vente

La conception des implants se fait ici par ordinateur. Les implants sont réalisés par des forgerons de la France entière. Ensuite, aux spécialistes d'Evolutis de les usiner, polir, conditionner... avant de les expédier. Toute commande prise avant 17 h arrive chez le client le lendemain avant 9 h. Une promesse qu'Evolutis tient grâce à ses stocks...

Une demande internationale

Evolutis réalise 30 % de son chiffre d'affaires à l'étranger, en Turquie (présence d'une filiale), Espagne, Italie, Norvège, Suède, Angleterre, Autriche

et même en Inde. « En Inde, c'est un peu particulier, raconte le Directeur général d'Evolutis. Notre distributeur voulait des prothèses haut de gamme, de production occidentale... mais pas américaines ! » ■



▶ Gérard Pélisson, Directeur général d'Evolutis.

EN CHIFFRES

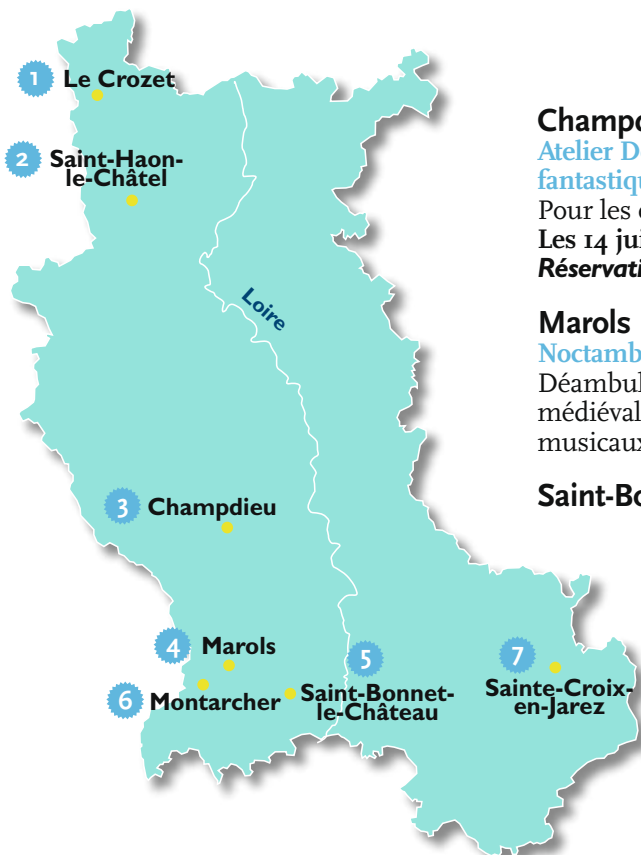
- 47 salariés.
- 12 000 hanches produites en 2010.
- 8 millions d'euros de chiffre d'affaires.



Les Villages de caractère s'animent

Cet été, les Villages de caractère de la Loire vous invitent sur leurs territoires : la Côte Roannaise, le Forez, le Pilat... Partez à la découverte de leur patrimoine remarquable en vous amusant. Au programme : fêtes médiévales, artisanat, visites, concerts et ateliers pour les enfants.

Émilie Couturier



Le Crozet 1

10^e Festival du Verre. Des verriers d'art de toute la France exposent dans le village médiéval. Atelier soufflage de verre pour enfants.

Du 26 au 28 août.

Infos: 04 77 63 00 87

et www.festivalduverredecrozet.fr

Saint-Haon-le-Châtel 2

5^e Fête médiévale : Saint-Haon aux temps d'Antan. Vivez dix jours au temps du Moyen Âge : patois, enluminure, farces médiévales, ripailles animées...

Du 4 au 14 août.

Infos: 04 77 64 49 85

Champdieu 3

Atelier Dessine-moi les animaux fantastiques du Moyen Âge.

Pour les enfants de 8-12 ans.

Les 14 juillet et 11 août.

Réservations: 04 77 97 70 35

Marols 4

Noctambules aux chandelles.

Déambulation d'artistes dans le bourg médiéval avec saynètes et intermèdes musicaux. Les 22 juillet, 5, 12 et 19 août.

Saint-Bonnet-le-Château 5

Marché de créateurs et de producteurs locaux. Le 14 juillet.

Infos: 04 77 50 52 40

Montarcher 6

Concerts de musique vocale.

Les 10 et 31 juillet, les 7 et 14 août.

Exposition de peinture.

Du 14 juillet au 15 août.

Animation Les Chasseurs

d'histoire. Atelier pour les enfants : remontez dans le temps à la recherche d'un personnage mystérieux...

Les 21 juillet et 18 août.

Réservations: 04 77 97 70 35

Sainte-Croix-en-Jarez 7

Formule Un soir à la Chartreuse.

Profitez d'un repas d'inspiration médiévale combiné à une visite nocturne.

Jusqu'au 16 septembre.

Visite « Tous en Scène ». Une visite guidée et costumée... Tous les mercredis et dimanches en juillet et août.

De nombreuses autres animations.

Cabaret, cirque, concerts, opéra, marché de producteurs... Du 25 juin au 27 août.

Infos: www.saintecroixenjarez.com

EN SAVOIR PLUS

Mieux connaître les Villages de caractère

Le label « Village de caractère » a été créé par le Conseil général en 2001. Dix communes candidates ont été retenues :

- Ambierle, Champdieu, Le Crozet, Mallevall, Sainte-Croix-en-Jarez, Saint-Haon-le-Châtel et Saint-Jean-Saint-Maurice-sur-Loire, en 2002.
- Marols, Montarcher et Saint-Bonnet-le-Château, en 2003.



Ce label apporte aux communes concernées une reconnaissance et une notoriété, une possibilité d'aide à l'aménagement des bourgs et un soutien au développement touristique.



→ UN HOMME

Pierre-Yves Mure Sur la route des desserts

«**M**arier les goûts et les saveurs avec des produits de qualité, tout en étant créatif», c'est la recette du succès de Pierre-Yves Mure, pâtissier à Saint-Symphorien-de-Lay, dans le Roannais.

À trente-cinq ans, cet amoureux des entremets et des chocolats connaît bien la petite pâtisserie rose en face de la mairie : il a repris la boulangerie familiale en 2001 avec son épouse. Il continue à y fabriquer du pain de tradition avec un meunier de Saône-et-Loire et a mis les bouchées doubles avec une activité traiteur et pâtisserie. En plus des pièces montées et des gâteaux américains comme les wedding cakes, il propose 70 sortes de chocolats. ■



► Pierre-Yves Mure est un spécialiste des desserts : il a fréquenté pendant deux ans les fourneaux de Troisgros en pâtisserie.

→ UN PRODUIT

Nationale 7 Un bolide de saveurs

«**J**e cherchais un dessert qui puisse représenter mon établissement», se souvient Pierre-Yves Mure. Il a donc créé le Nationale 7, un gâteau à l'image de la route qui traverse sa commune, symbolisée par sa borne kilométrique. Cette spécialité maison est un entremet avec une génoise moelleuse, une crème légère et rafraîchissante à la vanille, des abricots rôtis avec du miel d'acacia et des fraises des bois. Elle est entourée d'une meringue italienne au zeste de citron, avec de la pâte d'amande pour réaliser la partie rouge et le papillon de la borne. Le tout a un goût sucré, «*rond en bouche*». À déguster sans modération. ■



► Le « Nationale 7 » existe depuis 2001 en version gâteau et se décline depuis peu en chocolats noirs, blancs et au lait.

EN SAVOIR PLUS

Maison Mure - 44 RN7 - 42470 St-Symphorien-de-Lay
Tél. : 04 77 64 74 31 - www.maison-mure.com

Pour 4 personnes

Temps de
préparation :
40 min

Temps
de cuisson :

15 + 15 + 30 + 2 min



Ingrédients

12 asperges vertes,
si possible « de
Mallemort »

100 g de poudre de
noisette

4 tranches de pain
aux céréales

20 g de beurre

60 g de lentilles
vertes

1 cuillère à soupe
de fromage blanc
fermier

huile de noixette

1 cuillère à soupe
d'échalote ciselée

20 cl de Viognier

2 cuillères à soupe
de jus de canard

sel

→ CUISINEZ COMME UN GRAND CHEF !

Asperges vertes de Mallemort, vinaigrette
de jus de canard et Viognier et croustilles de pain

par
**Julien
Thomasson**

Restaurant Les
Ambassadeurs

à Saint-Chamond



La préparation :

1. Éplucher les asperges et les réserver au frais.

2. Mettre à torréfier la poudre de noixette au four à 160°C pendant 15 min.

3. Trancher quatre tranches de pain le plus fin possible. Les disposer sur une feuille de papier sulfurisé badigeonnée de beurre. Beurrer le dessus des tranches de pain et recouvrir d'une seconde feuille de papier sulfurisé. Cuire 15 min à 160°C. À la sortie du four, saupoudrer de sel fin.

4. Mettre à cuire les lentilles dans une eau salée avec un départ de cuisson à l'eau froide. Lorsqu'elles sont très cuites, les mixer et les passer à la passoire fine. À froid, ajouter le



fromage blanc, assaisonner et rajouter un trait d'huile de noixette.

5. Réaliser la vinaigrette en faisant revenir l'échalote dans le Viognier. Lorsqu'il n'y a plus de liquide, ajouter le jus de canard, puis l'huile de noixette.

6. Cuire les asperges 2 min-2 min 30 dans une casserole d'eau chaude salée (environ 25 g de gros sel pour 1 litre d'eau). Égoutter et rouler dans la vinaigrette au Viognier. Saupoudrer de poudre de noixette.

7. Dresser le plat avec les asperges, les croustilles de pain et les lentilles.

GROUPE UNION POUR LA LOIRE

Un train à ne pas manquer...

La saison estivale touristique va commencer. Enjeu économique majeur pour la Loire, le tourisme fait l'objet de nombreuses attentions de la part du Conseil général.

À côté de notre plan touristique départemental, nous avons mis en place une forte politique de mise en valeur du département pour rendre plus attractif encore ce qui fait notre identité et notre fierté. Ainsi nous agissons notamment avec l'aménagement des bords de la Loire, la création d'un plan d'itinéraire cyclable, la rénovation de nos villages de caractère, l'élaboration et l'entretien d'itinéraires de promenade et de randonnée, la valorisation de notre patrimoine historique ou encore la construction d'équipements sportifs et de loisirs, et la protection du Parc naturel régional du Pilat.

Pour que ces actions soient pérennes, nous devons compter sur des locomotives qui tirent l'ensemble vers le haut. Nous avons besoin de connexions aux grands axes routiers et ferroviaires. C'est pourquoi nous ne relâchons pas la pression pour la réalisation de l'A45 qui permettra de relier efficacement Lyon à Saint-Étienne. L'attractivité touristique et économique passe par là !

Autre dossier pour lequel nous sommes mobilisés, celui de la « Ligne à Grande Vitesse Paris, Orléans et Clermont-Ferrand ». Le débat public démarrera d'ici quelques semaines et le conseil général appui de tout son poids. Nous avons choisi de prendre le train en marche, si l'on peut dire, en démontrant que Paris, Roanne, Lyon, Clermont-Ferrand sont des villes économiques et culturelles qu'il convient d'associer dans des logiques de développement complémentaires. Et quand on parle de train, le « Grand Centre Auvergne », c'est aussi une chance historique d'amener enfin une ligne à grande vitesse à Roanne pour rejoindre la capitale en moins d'1 h 30 !

Tout le territoire doit bénéficier de ces opportunités. Nous y veillerons, toujours animés du souci d'équilibre et de solidarité territoriale qui guide notre action.

La promotion d'un tourisme raisonné exige, pour être rentable, des investissements importants et un long travail de valorisation tout au long de l'année. C'est pourquoi, nous vous invitons, tout particulièrement en cette période estivale, à vous faire les ambassadeurs de nos territoires. Notre Département a besoin de ses habitants pour porter haut ses couleurs.

Soyons tous des ambassadeurs de la Loire !

Solange Berlier,

Présidente du groupe Union pour la Loire,

Le groupe Union pour la Loire, le groupe de la droite, du centre et indépendants

www.unionpouurlaloire.fr

Gilles Artigues, Jean-François Barnier, Bernard Bonne, Huguette Burelier, Paul Celle, André Cellier, Michel Chartier, Jean-Paul Defaye, Joël Epinat, Alain Laurendon, Iwan Mayet, Henry Nigay, Bernard Philibert, Hervé Reynaud, Paul Salen, Georges Ziegler.

GROUPE INDÉPENDANCE ET DÉMOCRATIE

Quelle intercommunalité pour réussir la Loire de demain ?

La réforme des collectivités territoriales du 16 Décembre 2010 a pour objectif de poursuivre le mouvement de concentration des intercommunalités. Elle propose l'intégration de toutes les communes dans une communauté, et de rationaliser la taille des communautés de communes avec un minimum de 5 500 habitants par structure. Elle propose enfin la disparition par regroupement d'un certain nombre de syndicats mixtes. Notre département compte à ce jour 759 680 habitants qui vivent pour près de 70% d'entre eux dans 3 communautés d'agglomération. Les autres (30%) vivent en milieu rural et se répartissent entre 19 communautés de communes (10 000 habitants en moyenne par communauté).

Le Préfet de la Loire vient de proposer à travers son projet de nouveau schéma départemental d'agrandir les communautés d'agglomération qui représenteraient alors 80% de la population. Les communautés de communes passeraient quant à elles de 19 à 7 établissements (soit 22 000 habitants en moyenne par communauté).

On peut le constater les changements proposés sont importants et accélèrent fortement le processus de concentration des structures intercommunales. Si on peut partager l'objectif d'approfondissement et d'amélioration de nos intercommunalités, on peut s'interroger si la réponse ne doit être que d'ordre structurelle ? Cette unique approche, basée sur proposition de réduction du nombre de structures, et uniquement sur du quantitatif ne nous semble pas répondre aux véritables enjeux :

Ne risque-t-elle pas d'aboutir à de trop vastes ensembles, éloignés des réalités locales et des besoins des citoyens ? On compare souvent la commune, considérée comme un territoire à sang chaud, à fort ancrage historique et identitaire, à la communauté de communes ou d'agglomération qui elle est perçue comme une institution de pure gestion, à sang froid.

L'efficacité des intercommunalités n'est pas qu'un problème de taille. On peut observer que certaines grosses structures ont aussi des difficultés financières. Celles-ci sont souvent la conséquence des fortes inégalités entre les territoires.

Améliorer l'efficacité globale de l'intercommunalité peut exiger des regroupements pour atteindre une taille critique, mais elle passe d'abord par la mise en place de systèmes progressifs de péréquation financière. Elle passe aussi par la capacité des différentes structures à négocier et à contractualiser entre elles. Elle nécessitera enfin dans les plus grands ensembles un renforcement de la démocratie locale par la mise en place de projets de territoires partagés et construits avec la population.

Il appartient aux élus de réagir à ce futur schéma. Il ne peut que s'appuyer sur les projets des territoires et sur la volonté des élus locaux et non sur des logiques technocratiques descendantes.

Les conseillers généraux : Jean-Paul Blanchard (Chazelles-sur-Lyon), Georges Bonnard (Pélussin), Jean-Claude Charvin (Rive de Gier), Jean Gilbert (Saint-Genest-Malifaux)

Tél. : 04 77 48 40 76

Courriel : elusidcg42@free.fr

GROUPE GAUCHE CITOYENNE

Dépendance : quelle prise en charge à l'avenir ?

Le domaine social représente, pour la Loire comme pour tous les départements français, plus de 50 % du budget général. La part liée à la dépendance sera dans les années à venir de plus en plus importante. Mais nous le savons, cette augmentation provient aussi en grande partie de l'État qui ne respecte pas ses engagements de cofinancement.

Par ailleurs, les réflexions en cours au plus haut niveau de l'État ne sont pas de nature à rassurer les familles quant à la prise en charge de la dépendance. À l'heure où l'espérance de vie s'allonge chaque année, la question de la prise en charge en cas de perte d'autonomie devient primordiale.

Le Président de la République avait promis que la réforme constituerait l'un des grands chantiers de son mandat. Le chantier est effectivement lancé et les premières mesures issues du travail de la mission sur la prise en compte des personnes âgées dépendantes sont de nature à engendrer de fortes inquiétudes pour les plus démunis. **Les orientations prises nous dirigent vers un système à deux vitesses qui aggrave les inégalités et conduit à une prise en charge liée aux ressources financières des familles.**

L'idée proposée en 2007 de créer une branche de la Sécurité Sociale spécialement dédiée au financement de la dépendance nommée « cinquième risque » semble disparaître au bénéfice d'une hausse de la fiscalité et de souscriptions privées. « *Quand nos finances publiques sont dans la situation où elles sont, quand le travail est à ce point taxé, quand 5 millions de Français ont déjà souscrit une assurance dépendance, est-il raisonnable de ne pas s'interroger sur le rôle que peuvent jouer les mutuelles, les compagnies d'assurances et les organismes de prévoyance* » demande-t-il avec une fausse naïveté. Il aurait pu aussi s'interroger sur tous ceux qui n'ont plus les moyens de se soigner suite au non-remboursement de leurs médicaments ou sur tous les autres qui ne peuvent payer une mutuelle, mais ceux-là, il ne les rencontre pas au Fouquet's.

La sécurité sociale a été créée pour « faire face aux aléas de la vie de la naissance à la mort ». La vieillesse n'est ni une maladie ni une déchéance, mais une étape de la vie. Si la perte d'autonomie ne relève pas exclusivement de la maladie, elle relève de la santé et son financement doit donc être apporté dans le cadre de la sécurité sociale.

Des études ont démontré que les nouvelles dépenses sur l'aide à l'autonomie correspondraient à un peu moins de un point du Produit Intérieur Brut, dépense somme toute minime pour un devoir de solidarité que nous avons envers nos aînés.

Serge Vray, Marc Petit, René Lapallus
Tél. : 04 77 48 42 86
Fax : 04 77 48 42 87
Courriel : groupe.pc@cg42.fr

GROUPE DE LA GAUCHE DÉMOCRATE ET SOCIALISTE

Fermetures de classe : le Gouvernement organise les inégalités sur nos territoires

À la rentrée, la Loire accueillera plus de 200 élèves supplémentaires dans le primaire et presque autant dans les collèges. Pourtant, l'Inspection académique a décidé la fermeture d'une vingtaine de postes dans les écoles et d'une douzaine dans les collèges. La forte mobilisation des parents d'élèves, enseignants et élus, a heureusement permis de sauver quelques classes.

Le résultat des suppressions massives de postes dans l'Éducation
16 000 suppressions de postes dans l'Éducation nationale à chaque rentrée, cela finit forcément par se voir... Ce chiffre arbitrairement décidé pour afficher des réductions des dépenses de l'État ne tient absolument pas compte de la réalité des besoins dans les établissements, de l'évolution des modes de vie, ni même de l'augmentation du nombre d'enfants accueillis.

Les services publics constituent certes le cœur de la dépense publique, mais ils permettent surtout une réelle redistribution des richesses et donc une réduction des inégalités. Les affaiblir conduit à accroître ces inégalités au détriment des populations les plus fragiles.

Les publics en difficulté, premiers touchés par la nouvelle carte scolaire

La carte scolaire pour cette année prévoit le retrait de 12 postes dédiés aux enfants les plus en difficulté à l'école : Réseaux d'Aides Spécialisées aux Élèves en Difficulté, Centres Médico-Psycho-Pédagogiques, Centres académiques pour la scolarisation des nouveaux arrivants et des enfants du voyage, Instituts Médico-Éducatifs.

Le rural paie également un lourd tribut cette année.

Concentrer, regrouper des écoles pour faire des économies, voilà le credo. Et peu importe si les élèves doivent emprunter des transports en commun dès leur plus jeune âge ! Peu importe si les déplacements sont multipliés à l'heure où l'écologie est devenue une des premières préoccupations des Français !

Les conseillers généraux de gauche mobilisés contre les fermetures de classes

Nous étions ce printemps dans les mobilisations aux côtés des parents d'élèves et enseignants. De plus, à l'occasion de la session du 15 avril, les élus de notre groupe associé à la Gauche Citoyenne/ Front de Gauche ont déposé et fait adopter, avec le soutien d'élus Indépendants, et malgré l'opposition de nombreux élus UMP, un vœu à l'attention de Luc Châtel, ministre de l'Éducation.

Par ce vœu, le Conseil général de la Loire lui demande de mettre un terme à sa politique inique de suppressions massives de postes dans l'Éducation nationale et d'augmenter le nombre d'enseignants affectés dans l'Académie.

Nous serons vigilants dès les premiers jours de la rentrée pour dénoncer et tenter de faire corriger les effets de cette carte scolaire, élaborée en dépit du bon sens.

Le Président Jean-Claude Bertrand et ses collègues : René-André Barret, Jean Bartholin, Arlette Bernard, Christine Cauet, Liliane Faure, Joseph Ferrara, Alain Guillemant, Bernard Jayol, Régis Juanico, Marc Lassablière, Lucien Moullier, Florent Pigeon, Fabienne Stalars, Jean-Claude Tissot. Courriel : groupe-ps@cg42.fr
Site internet : www.loireagauche.fr



▶ Benjamin étudie chaque vin pour savoir s'il rejoindra la carte du Trianon Palace (Versailles).

2011, un bon cru pour Benjamin Roffet

Il aurait pu choisir le métier de serveur ou de cuisinier, mais il a opté pour celui de sommelier, plus rare. Originaire d'Écotay-l'Olme, Benjamin Roffet vient d'être élu meilleur sommelier de France et MOF (Meilleur Ouvrier de France) en sommellerie. Joli palmarès pour ce jeune homme de tout juste 30 ans qui travaille actuellement au Trianon Palace à Versailles.

« *J*e sais que je veux devenir sommelier depuis l'âge de 14 ans », révèle Benjamin Roffet. Non seulement il en a fait son métier, mais c'est devenu une véritable passion.

Un début d'année prometteur

Meilleur sommelier de France en janvier et MOF spécialité sommellerie fraîchement acquis en mai, Benjamin Roffet a tout pour être heureux. Cela fait trois ans qu'il se

prépare à ces concours. « *Heureusement, les deux étaient rapprochés, ce qui m'a permis de les travailler en même temps* », avoue-t-il. Si les épreuves en tant que meilleur sommelier se rapportent à son métier,

les questions posées lors du concours des MOF demandent des connaissances bien plus générales. « *Le fait d'avoir suivi un cursus général jusqu'au Bac m'a permis d'avoir une meilleure culture générale et une plus grande maturité.* »

Une vocation de longue date

« *Je ne sais pas si c'est lié à notre pays et aux grandes traditions de la table, mais c'est comme si j'étais bercé par cette ambiance.* » confie Benjamin. Après un Bac scientifique, il se lance en hôtellerie-restauration. « *C'est un parcours plutôt atypique mais je ne me voyais pas faire des études hôtelières plus tôt* », ajoute-t-il. « *Ma rencontre avec Éric Beaumard* lors d'un stage à la Poularde a confirmé ma vocation.* » Ses dix ans d'expérience dans le métier l'ont fait avancer, mais surtout son investissement personnel. « *C'est une passion très prenante. Mes vies professionnelle et personnelle sont très liées. Je ne me vois pas partir en vacances sans visiter les caves de la région où je me trouve !* »

« Je vais peut-être m'inscrire au concours du meilleur sommelier d'Europe mais j'ai du temps devant moi, c'est dans deux ans. »

Une vie de château

Après une première expérience sur la Côte d'Azur, il s'est envolé pour l'Irlande, puis l'Angleterre où il a travaillé dans deux restaurants étoilés de Gordon Ramsay à Londres. « *Je l'ai suivi au Trianon Palace à Versailles, situé en bordure du parc, c'est un endroit magnifique.* » C'est surtout un restaurant prestigieux qui lui permet de pratiquer son métier tout en prenant du plaisir. « *Avec le chef cuisinier, nous sommes partenaires. Nous voyons ensemble comment*

marier les plats avec les vins. » C'est aussi un lieu qui accueille des personnalités telles que « *Christian Clavier, Mathieu Chedid ou Vanessa Paradis. Cela peut être impressionnant au départ, mais ensuite on fait moins attention.* » Pourtant certains moments ne l'ont pas laissé indifférent. Il se rappelle de Victoria Beckham, « *car c'est toujours elle qui choisit le vin.* » Quant à Bruce Willis, « *Il consomme toujours le même vin : un Château Margaux 1986 !* »

L'âme d'un psychologue

Pour être un bon sommelier, il faut d'abord ingurgiter... une grande quantité d'informations sur les vins en général ! Ses secrets pour réussir dans ce métier ? « *Être assidu, patient et fin psychologue !* » En effet, Benjamin l'a bien compris. Servir des hôtes parfois capricieux ou hésitants, ça ne s'improvise pas. « *Il faut se mettre à leur portée, les écouter.* » Être énergique est aussi vital dans l'hôtellerie. Heureusement, les épreuves passées, Benjamin va pouvoir « *souffler un peu.* Je vais en profiter pour visiter Paris, voir des expositions, aller à des concerts... » dit-il d'un air enjoué.

Le retour au pays

S'il aime sa vie à Versailles, il apprécie aussi de revenir régulièrement chez lui à Écotay-l'Olme. « *J'essaie de rentrer tous les mois pour voir ma famille et mes amis.* » Il en profite pour retrouver les spécialités de la région. « *Mes préférences ?* » demande-t-il. « *La fourme de Montbrison sous toutes ses formes ! Je suis petit fils de paysan et pour moi, les choses simples, mais bonnes, c'est la vraie vie, en lien avec la réalité.* » Ses projets pour l'avenir ? « *Je vais peut-être m'inscrire au concours du meilleur sommelier d'Europe mais j'ai du temps devant moi, c'est dans deux ans.* » Croisons les doigts pour lui. Qui sait ? Jamais deux sans trois...

Véronique Bailly

*Sommelier de la Poularde à Montrond-les-Bains, de 1987 à 1999.

SOYONS CURIEUX



Quelle musique écoute-t-il ?

« *J'aime la pop anglaise en général, certainement dû aux années passées là-bas. J'écoute aussi Ben Harper et Lenny Kravitz.* »

Quels films regarde-t-il ?

« *Le cinéma me permet de couper avec mon quotidien et de penser à autre chose. Je suis fan de Quentin Tarantino avec un coup de cœur pour Pulp fiction. J'aime aussi les films de Tim Burton.* »

Pratique-t-il un sport ?

« *J'ai joué quelques années au tennis et je continue régulièrement.* »

STATION
CHALMAZEL

Laissez
VOUS
emporter
par sa
nature

Été 2011



CRÉATION : DIRECTION DE LA COMMUNICATION - CC42 - DÉPÔT LÉGAL : 05/2011



www.loire-mobile.fr

Toute l'info de Chalmazel
depuis votre **smartphone**

